

La CIA arrête à Ankara le gendre de Ben Laden



La CIA a arrêté à Ankara, capitale de la Turquie, le gendre de



Ben Laden, Souleïmane Abou Gaith : La Turquie l'a alors extradé vers la Jordanie . De là les agents de la CIA l'ont emmené à New York où il sera jugé devant un tribunal américain..

Le gendre d'[Oussama Ben Laden](#), Souleymane Abou Ghaith, inculpé de complot visant à tuer des Américains, sera présenté à un tribunal new-yorkais .

Abou Gaith est apparu au côté de Ben Laden après les attentats du 11 septembre 2001. Il avait alors appelé "la nation de l'islam" à conduire le djihad/la guerre sainte contre "les Juifs, les Chrétiens et les Américains", d'après un communiqué du ministère de la justice US. La peine maximum est la réclusion criminelle à perpétuité.

La CIA:

La **Central Intelligence Agency** ou **CIA** (« Agence centrale de renseignement

»), fondée en [1947](#) par le [National Security Act](#), est l'une des [agences de renseignement](#) les plus connues des [États-Unis](#). Elle est chargée de l'acquisition du [renseignement](#) (notamment par l'[espionnage](#)) et de la plupart des [opérations clandestines](#) effectuées hors de ce pays. Elle a le statut juridique d'[agence indépendante du gouvernement des États-Unis](#). Elle est l'équivalent en [France](#) de la [Direction générale de la sécurité extérieure](#) (plus communément appelée DGSE) ou du [MI-6](#) au [Royaume-Uni](#).

La CIA s'était intéressée assez tôt à [Oussama ben Laden](#), en créant en janvier 1996 une « station virtuelle », la [Bin Laden Issue Station](#) ou *Alec Station*, dédiée à son suivi. Cette station mit notamment au point un plan en 1997 pour enlever ben Laden en Afghanistan par un groupe d'agents afghans portant le nom de code FD/TRODPINT, mais cette opération ne fut pas lancée car ayant peu de chances de succès. En 1997, la CIA établit le contact avec [Ahmed Chah Massoud](#), chef du principal groupe opposé aux Talibans, l'[Alliance du Nord](#), en envoyant des équipes de liaisons appelées *Northern Afghanistan Liaison Team* (NALT) et *Jawbreaker*. À l'automne 2000, un drone [RQ-1 Predator](#) de la CIA effectua une quinzaine de vols de reconnaissance pour localiser ben Laden. En deux occasions, les Américains pensèrent l'avoir identifié. Cela donna l'idée d'armer le drone pour l'utiliser pour pouvoir frapper immédiatement un objectif, mais cette version ne fut pas utilisée avant les attentats du 11 septembre 2001^[44].



La première équipe américaine sur le site de [bataille de Tora Bora](#) lors de la traque de [Ben Laden](#).

Suite aux [attentats du 11 septembre 2001](#), la CIA envoya des équipes pour établir le contact avec les chefs de guerre afghans opposés aux Talibans. Ces équipes étaient généralement dirigées par un [officier traitant](#) expérimenté, secondé par un [officier paramilitaire](#), le reste de l'équipe étant formé d'un mélange de

spécialistes du renseignement, des opérations, des communications, et de traducteurs. La première équipe, nom de code *Jawbreaker*, dirigée par [Gary Schroen](#), arrivée dans la [vallée du Pandjchir](#) le 26 septembre, fut la première force américaine déployée en Afghanistan. Elle arriva avec plusieurs millions de dollars en liquide pour « acheter » la loyauté des chefs de guerre et leur permettre de s'équiper. Les équipes assurèrent la liaison entre forces afghanes et américaines, évaluèrent les zones de combat et les forces en présence, et les repérèrent à l'aide de [GPS](#). Ils lancèrent des opérations de collecte de renseignement humain, unilatérales ou en coopération avec le service de renseignement de l'Alliance du Nord, certaines permettant de désigner des objectifs à des frappes aériennes. *Jawbreaker* contacta certains chefs Talibans pour tenter d'obtenir des ralliements et la libération de huit humanitaires de Shelter Now International prisonniers des Talibans. Les équipes de la CIA n'étaient pas équipées de radios permettant de communiquer avec l'aviation ni de désignateurs lasers, en conséquence le guidage de l'[appui aérien rapproché](#) échut aux forces spéciales.



Des [Special Forces](#) aidant un membre de l'[Alliance du Nord](#) sur la [base aérienne de Bagram](#). À l'arrière-plan, un [Mi-17](#) affrété par la CIA durant l'opération Anaconda en 2002.

Au cours du retrait de l'armée talibane en novembre 2001, les équipes de la CIA fouillèrent les camps d'Al-Qaïda et interrogèrent les prisonniers faits par l'Alliance du Nord. Johnny Micheal « Mike » Spann, un agent de l'équipe envoyée

auprès de [Abdul Rachid Dostom](#), fut tué lorsque les prisonniers qu'il interrogeait se mutinèrent à la prison de [Qala-e-Jangi](#) le 25 novembre 2001. Début décembre 2001, une équipe de la CIA fit prisonniers les « numéros » 2 et 3 des services de renseignement des Talibans à [Ghazni](#). Le 7 décembre 2001, la ville de Kandahar tomba, marquant la fin de gouvernement des Talibans. À ce moment, les États-Unis n'avaient engagé au sol que quelques centaines de soldats, et environ 110 agents de la CIA. Jawbreaker chercha la localisation de ben Laden, et lorsqu'elle eut plusieurs renseignements le situant vers Jalalabad, elle envoya une équipe dans la région, démarrant la [bataille de Tora Bora](#). La CIA contribua également à l'[opération Anaconda](#) en Afghanistan par l'acquisition de renseignement et en entraînant avec les [Special Forces](#) les forces militaires afghanes

Onze agents de la CIA sont officiellement morts durant la [guerre d'Afghanistan](#) entre 2001 et 2009 dont sept le 30 décembre 2009 lors de l'[attentat-suicide de la base de Chapman](#)

Le 11 juillet 2009, lors d'audiences devant des comités du [Congrès des États-Unis](#), [Leon Panetta](#), directeur en poste de la CIA, a accusé [Dick Cheney](#) d'avoir ordonné directement aux responsables de la CIA de cacher au Congrès des informations sur un programme antiterroriste pendant huit ans

Le 2 mai 2011 vers 4 heures du matin (heure française), [Oussama Ben Laden est tué](#) dans la ville d'Abbottabad au Pakistan, par un groupe de [SEAL](#) sous l'autorité et le commandement direct de la CIA. Le raid américain aurait été suivi en direct au siège de la CIA par le directeur Leon Panetta et quelques-uns de ses hauts responsables

En juillet 2010, on fait état de 22 employés de la CIA dont 8 contractuels privés tués dans la guerre contre le terrorisme

source : wikipedia.fr